Travailler avec les Niouzz en classe de FLE

Les Niouzz viennent de fêter leurs 10 ans. Programmée tous les jours sauf le weekend à 17h sur La Deux, cette émission d'information est idéale pour fournir aux élèves dont le français n'est pas la langue maternelle des documents audiovisuels « à comprendre », adaptés à leur âge (12-16 ans environ) et à leurs intérêts. Soit on enregistre l'émission sur un magnétoscope ou un graveur DVD, soit on la télécharge sur le site de la RTFB > info > vidéo > jeunesse. Et si le groupe qu'on prend en charge est peu nombreux, un ordinateur portable est bien suffisant pour visionner l'émission en classe.

Comment s'y prendre ?

1. Choisir une émission en fonction de son intérêt potentiel pour les élèves.

Dans notre exemple, nous avons choisi la partie des Niouzz du 3 mars dernier qui relate l'évacuation du quartier Hors-Château à Liège à la suite d'une importante fuite de gaz, puisque les élèves que nous avons en cours (FLE à L'Institut Marie-Thérèse de Liège) ont dû eux-mêmes évacuer leur école.
Il s'agit donc d'un « document authentique », c'est-à-dire extrait de la vie réelle, auquel les élèves peuvent avoir accès eux-mêmes. Ces documents sont particulièrement intéressants à exploiter en classe puisqu'ils revêtent toutes les caractéristiques du français tel qu'il est pratiqué dans l'environnement des élèves (interviews de Liégeois, de jeunes élèves)
Enfin, notons que beaucoup d'élèves, une fois rentrés à la maison, regardent la télévision dans leur langue maternelle : la parabole le leur permet. Leur montrer qu'il existe des émissions en français à leur portée et les pousser à les regarder est de nature à les encourager à se plonger dans le bain linguistique du français même à la maison.

2. Compréhension globale

Avant de proposer le document aux élèves, leur donner le projet d'écoute suivant :

- *De **qui*** le reportage parle-t-il ?
- ***Quand*** est-ce que ça s'est passé ?
- ***Où*** est-ce que ça s'est passé ?
- *Qu'est-ce qui* s'est passé ? Le reportage raconte ***quoi*** *?*

L'objectif consiste ici à orienter les élèves vers une démarche de compréhension globale, particulièrement importante à stimuler dans l'apprentissage d'une langue étrangère (se contenter, temporairement, d'une compréhension globale permet à l'apprenant de progresser rapidement en prenant confiance en lui). Pour y arriver, l'élève s'aide des images qui compensent en partie sa difficulté à décoder la « chaine parlée ».
Le reportage peut être passé deux fois.
On peut proposer aux élèves de composer une phrase reprenant les informations qu'ils ont pu comprendre. Par exemple : « La semaine dernière, 3000 élèves et professeurs de la rue Hors-Château ont évacué leurs écoles à cause d'une fuite de gaz ». Demander aux élèves de répéter cette phrase (en imitant son intonation) leur permet alors de passer à la phase de production des éléments qu'ils ont compris.

3. Compréhension détaillée

On sélectionne un court extrait du reportage, à comprendre en détail. Dans notre exemple, il s'agit du témoignage d'un enfant évacué :

« La secrétaire courait, elle a presque défoncé la porte. Elle a dit : « Alerte au gaz ! » Alors, il y a tout le monde qui est descendu, sorti. Et alors…, voilà !

Objectifs langagiers potentiels pour ces quelques phrases :
- acte de parole : signaler à l'auditeur qu'on a fini de raconter : « Voilà »
- grammaire : le passé composé, conjugué avec les auxiliaires « être » et « avoir ».
- vocabulaire : « secrétaire », et en lien avec ce mot, le champ lexical des professions au sein de l'école : bibliothécaire, directeur/trice, professeur, éducateur/trice, concierge, …
- prononciation : l'intonation exclamative avec « Alerte au gaz ! »

4. Production imitative

Les phrases reconnues (celles du témoignage) et déjà prononcées une fois par chacun sont écrites au tableau. Les élèves sont invités à les lire à voix haute avec l'intonation qui convient.

L'oral précède l'écrit, qui est donc présenté comme une « trace de l'oral ». On évite ainsi les erreurs de prononciation liées au déchiffrage de mots dont l'image sonore n'est pas claire dans l'esprit de l'élève. Cette façon de procéder permet donc de travailler l'écrit en lien avec l'oral.

5. Emploi

Chacun est invité à interroger un camarade pour savoir ce qui s'est précisément passé pour lui ce jour-là. On stimule la production de questions variées :

- *Qu'est-ce qui s'est passé pour toi ? dans ta classe ? dans ton école ?*
- *Quel cours suivais-tu ? Tu étais en cours de quoi ? de gym ?*
- *Est-ce que tu as pu reprendre tes affaires ? ton sac ?*
- *A quelle heure est-ce que tu as pu partir ?*
- *Tu as eu froid ?*
- *Tu t'es bien amusé(e) ?*
- *Est-ce que tu as eu peur ? / as paniqué / as couru ?*
- *Est-ce que tu étais content(e) de manquer les cours ?*

6. Réinvestissement

a) phase écrite

Par deux, les élèves préparent l'interview sur le même sujetd'un camarade d'une autre classe.

b) phase orale

A l'aide d'un appareil-photo muni de la fonction vidéo (c'est plus simple qu'une caméra), un des élèves du sous-groupe filme l'interview réalisée par son camarade.

7. Evaluation formative

Les interviews sont transférées sur l'ordinateur et écoutées :

- valorisation des réussites
- analyse des difficultés et remédiation.

L'écoute de l'enregistrement vidéo est très utile. De manière générale, les productions des élèves sont bonnes, car elles ont été bien préparées et les élèves se sont investis dans le travail. Mais on voit aussi apparaitre les erreurs récurrentes des élèves : l'article ou l'auxiliaire qui manque, le [y] prononcé [u], un pronom mal choisi, etc. Et surtout, l'élève s'entend parler : la vidéo objective ses performances et il prend bien mieux conscience de ce à quoi il doit faire particulièrement attention.

Jean Kattus